



# GUERRE EN UKRAINE

## Quelles conséquences sur la filière ?

**Même si l'Occident achète peu de bois à la Russie, les observateurs prédisent des impacts en Europe sur la logistique, le coût de la matière première et les approvisionnements des industriels de la palette.**

Il serait hasardeux de prédire les conséquences de l'actuel conflit en Ukraine. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la guerre reste limitée aux frontières ukrainiennes et si deux pays font l'objet de sanctions financières et économiques, la Russie et la Biélorussie, seule la Biélorussie est pour l'instant concernée par une interdiction d'exporter du bois vers l'Union européenne. Par ailleurs, il est impossible d'anticiper les réactions des marchés face à une crise conjoncturelle. À la suite de la récente crise de la Covid-19, on se souvient que les marchés européens des sciages résineux ont été désorganisés par une pénurie aux États-Unis. Des producteurs européens habitués à fournir le marché français ont provoqué une pénurie en France en exportant massivement leurs sciages outre-Atlantique.

### 10 % DE NOS IMPORTATIONS DE SCIAGES RÉSINEUX

Les chiffres nous confirment la place prééminente de la Russie dans le commerce international du bois. Le pays possède la forêt la plus étendue du monde : 820 millions d'hectares, c'est plus de 50 fois la surface de la forêt métropolitaine française ! En 2021, la récolte de bois a atteint 221 Mm<sup>3</sup>. Un peu plus de 14 Mm<sup>3</sup> de bois ronds sont exportés, essentiellement vers la Chine (7 Mm<sup>3</sup>) et la Finlande (5,8 Mm<sup>3</sup>). La Russie est aussi un gros producteur de sciages : 44,2 Mm<sup>3</sup> à 95 % résineux. 30,6 Mm<sup>3</sup> ont été exportés en 2021, dont un peu plus de la moitié vers la Chine. Un constat s'impose : « Plus de la moitié du commerce international russe des bois est tourné vers la Chine et ses pays limitrophes », observe Éric Toppan, coordinateur de l'Observatoire économique de France Bois Forêt. La France n'est pas un partenaire commercial significatif de la Russie. Elle a importé en 2021 270 000 m<sup>3</sup> de sciages bruts de sapin et de pin, soit 10 % du volume global de nos importations. Cependant, les fameux « bois du Nord » qui sont consommés en France comportent une proportion importante de bois récolté en Russie. Elle représenterait 20 à 25 % de cette qualité reconnue pour ses propriétés mécaniques<sup>1</sup>. Si l'Union européenne n'a pas – encore – interdit l'importation de bois russe en Europe, les standards de

certification ont déjà pris des mesures coercitives. Le 4 mars, le conseil d'administration de PEFC international a décidé que tout le bois provenant de Russie et de Biélorussie est du « bois de conflit » et ne peut donc pas être utilisé dans la chaîne de certification PEFC. Quatre jours plus tard, FSC a interdit la commercialisation de produits bois portant leur estampille en provenance des deux pays. En Russie, près de 100 millions d'hectares de forêts bénéficient d'une certification de gestion durable. La perte de certification frappe donc tout le bois qui sortira de ces forêts.

### LOGISTIQUE À L'ARRÊT

En l'état actuel des sanctions, la plupart des observateurs des marchés internationaux du bois prédisent, avant la pénurie, des conséquences sur le transport. Les sanctions financières risquent de compliquer la logistique des approvisionnements. « À ce jour, la majorité du transport par container au départ et à destination de la Russie est bloqué », observe l'association Le Commerce du bois. « Pour s'adapter à ces difficultés, les importateurs et raboteurs réorientent leurs approvisionnements vers des pays scandinaves. Leur bon niveau de stock leur permet aussi de trouver des alternatives. »

1. Source Le Commerce du bois.

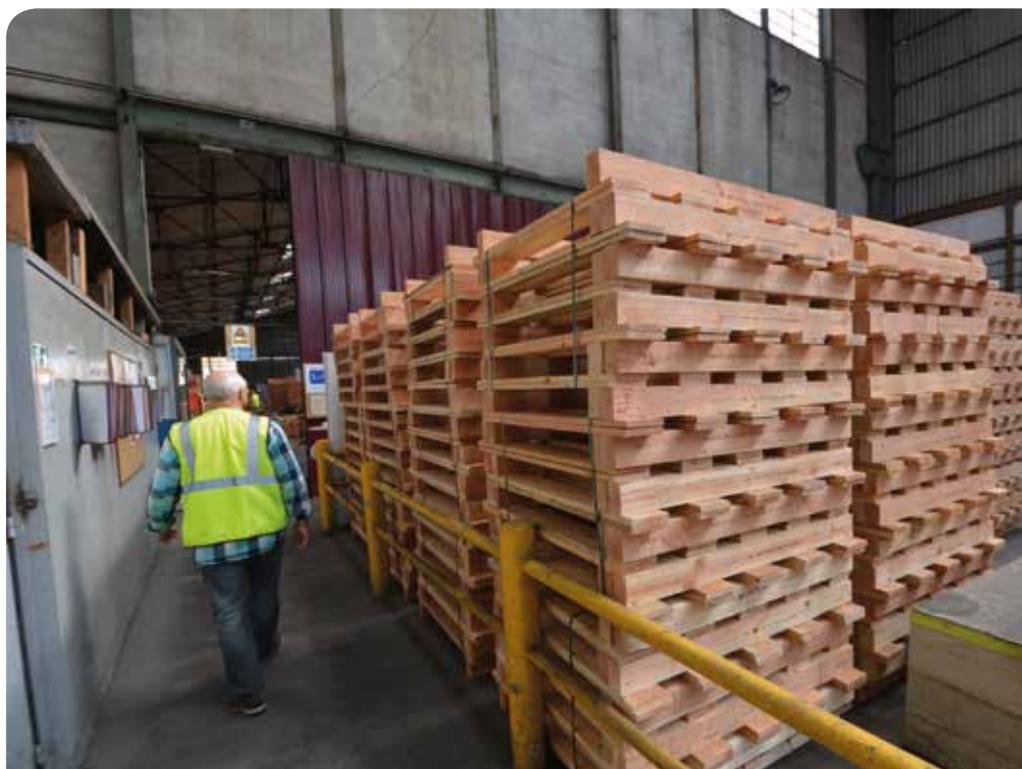
01. 20 à 25 % des bois du Nord proviennent de forêts russes. @ Pascal Charoy.

La guerre, elle-même, produit des conséquences inattendues sur le transport routier. «Un nombre disproportionné de chauffeurs routiers européens sont ukrainiens, et ils sont maintenant retournés défendre leur pays, exacerbant une pénurie de chauffeurs déjà existante en raison de la pandémie de Covid», constate la Confédération européenne des industries du bois (CEI-Bois) et l'Organisation européenne de l'industrie du sciage (EOS). Anticipant une pénurie et une hausse du coût de la matière première, les deux syndicats affirment travailler avec les gouvernements européens pour identifier les solutions qui permettront de limiter les pénuries, augmenter les récoltes, garantir la sécurité des approvisionnements.

## UNE OPPORTUNITÉ POUR LE BOIS ÉNERGIE ?

La hausse du coût de l'énergie constitue déjà une réalité et elle concerne en France tous les acteurs de la filière forêt-bois. Le renchérissement du prix des énergies fossiles sera inévitablement répercuté sur toute la chaîne de valeur des produits bois, depuis la forêt jusqu'à la transformation ultime du matériau. Mais la crise peut également offrir une opportunité au bois français en stimulant la récolte nationale et les industriels de la transformation, on l'a constaté l'an dernier lors de la pénurie post-Covid de sciages. La hausse des prix du gaz et des carburants ne peut qu'être favorable aux énergies renouvelables qui devraient bénéficier d'un soutien plus appuyé des pouvoirs publics pour réduire notre dépendance aux énergies fossiles.

Pascal Charoy



02. La chaîne logistique va être impactée. @Pascal Charoy. | 03. L'Ukraine, exportatrice de palettes @Pascal Charoy.

### L'INDUSTRIE DE LA PALETTE INQUIÈTE



La Fédération européenne des fabricants de palettes et d'emballages en bois (FEFPEB) estime que le conflit en Ukraine devrait entraîner dans les semaines à venir une pression importante sur l'approvisionnement en bois, et donc en palettes et en emballages. L'année dernière, l'Ukraine a exporté plus de 2,7 millions de m<sup>3</sup> de bois résineux scié, dont une grande partie est destinée aux palettes et emballages en bois fabriqués sur les marchés européens. Le pays a également produit et exporté environ 15 millions de palettes, principalement vers l'Europe. «Le grave ralentissement de l'économie ukrainienne et l'arrêt de la production auront de sévères répercussions directes sur des pays tels que la Hongrie, l'Italie et l'Allemagne qui sont les trois principaux importateurs de bois résineux en provenance d'Ukraine, souligne le syndicat. Il aura aussi un impact indirect

dans toute l'Europe en déséquilibrant le marché, en augmentant la concurrence pour des réserves de bois plus limitées et en exerçant une pression à la hausse sur les prix.» EPAL, l'association qui organise au niveau européen l'échange et la réparation de palettes normées, confirme ces craintes. «La guerre et les sanctions vont peser sur la production de palettes Europe EPAL dans les pays de l'UE, prévient son président Robert Holliger. Dans cette situation, comme toujours en cas de pénurie de bois ou d'augmentation du prix du bois, on constate toutefois que la réutilisation répétée durant plusieurs années de palettes échangeables permet d'éviter ou de réduire les difficultés en approvisionnement en palettes. Nous nous attendons donc à une forte croissance de la demande de palettes Europe EPAL neuves.»